



LE COLLEGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

PRIX.

Pour dix mois.....\$1 00
 (États Unis)..... 1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant.

AGAPIT BEAUDRY,

Collège de St. Hyacinthe.

Petites notes sur le Syllabus.

DE L'ÉGLISE ET DE SES DROITS.

(suite.)

Malheureusement il y en a qui croient que les sciences humaines ne feront de progrès qu'à la condition d'être émancipées de tout contrôle surnaturel : s'ils ne le disent pas ouvertement, ils ne sont certes pas éloignés de penser que l'Église ne devrait jamais intervenir sur le terrain ou les enfants des hommes se livrent aux luttes géologiques, paléontologiques, ontologiques, éthiques, astronomiques, et le reste : ces messieurs voudraient que l'Église se tint à l'écart, les uns par respect pour cette *filie du ciel* qui, selon eux,

ne doit pas se mêler aux choses de la terre; les autres par égard pour eux-mêmes, parcequ'ils craignent que les ciseaux de la censure romaine ne roquent les ailes de leur génie et ne les empêchent par là même de rendre à la religion les services qu'elle a droit d'attendre de leurs travaux. De là, comme le fait d'ailleurs remarquer le Pape, leur aversion pour les *Congrégations romaines*. C'est toujours et par tout la même théorie de la séparation des deux ordres : c'est un article de la charte des libertés modernes.

Or, le rôle providentiel de Pie IX, c'est de mettre les fidèles en garde contre tous les subterfuges du *Naturalisme*. Aussi, après avoir exprimé l'espoir que les théologiens de Munich resteront fidèles à la théorie catholique et arriveront au résultat espéré à savoir, de servir l'Église, le Pape ajoute :

“ Mais ce résultat ne saurait être obtenu si, même dans la recherche des vérités qu'elle peut atteindre par ses facultés et ses propres forces, la lumière de la raison humaine, circonscrite à ses limites, ne respectait pas *avant tout*, comme il convient,

la lumière infailible et incréée de l'intelligence divine, qui brille admirablement de toutes parts dans la révélation chrétienne.”

Puis le Pape trace aux philosophes la voie dans laquelle ils doivent marcher; ceci est d'une souveraine importance :

“ Quoiqu'en effet, les sciences naturelles s'appuient sur leurs propres principes, *commis par la raison*, il importe que les catholiques qui les cultivent aient toujours devant les yeux la révélation divine comme une étoile qui les guide, et dont la lumière les aidera à se préserver des écueils et des erreurs, lorsque, dans leurs recherches et leurs études, ils s'aperçoivent qu'ils pourraient se laisser conduire, comme il arrive très-souvent, à proférer des paroles plus ou moins contraires à la vérité infailible des choses qui ont été révélées par Dieu.”

Il faut admirer ici cette sagesse de l'Église qui, tout en nous mettant en garde contre les prétentions de l'orgueil rationaliste, insiste toujours pour sauvegarder, contre les entraînements d'un surnaturalisme outré et père d'une apologéti-